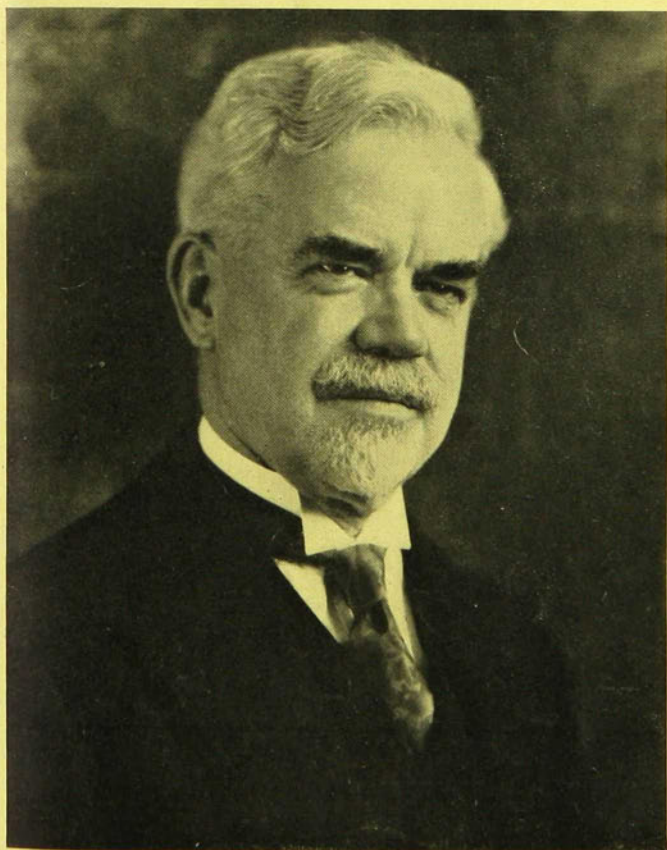


27-8-46

# CINQUANTE ANS de journalisme catholique

1896-1946



M. OMER HÉROUX

*Photo Albert Dumas*

L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

# L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegras, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélard Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laffèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Serottes de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sautez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.* Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millaud
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau

# Cinquante ans de journalisme

*Le rédacteur en chef du Devoir, M. Omer Héroux, célébrait en mars dernier son jubilé d'or de journalisme.*

*Un grand nombre de journaux ont signalé cet événement. Nous groupons ici leurs témoignages. Le manque d'espace nous oblige à les écourter pour la plupart. Nous nous sommes efforcés de conserver au moins l'essentiel.*

*Tous s'accordent à reconnaître en M. Héroux un grand journaliste catholique, profondément dévoué aux intérêts de l'Eglise et de sa nationalité. Il mérite de passer à la postérité sous ce nom. Puisse ce modeste recueil y contribuer.*

LES ÉDITEURS.

## Les quotidiens

PARMI les ouvriers de la première heure, M. Héroux fut, avec M. Pelletier, des tout premiers. Non seulement assista-t-il à la naissance du journal, il fut de ceux qui préparèrent sa venue. Dès le premier numéro, à la date du 10 janvier 1910, un lundi, la signature d'Omer Héroux apparaissait à la page éditoriale du *Devoir*, au bas d'un article qui portait sur le sujet des droits du français. Et, depuis, chaque jour, ou presque, la même signature est apparue, à la même page. Elle y est comme l'un des signes de son authenticité. Au bas d'une note, parfois très brève, les initiales: *O. H.*, encore aujourd'hui, font penser à la marque que les bons artisans d'autrefois, véritables artistes, mettaient, d'un coin ferme, sur les pièces de leur fabrication.

Omer Héroux, en 1910, avait près de quinze années de journalisme à son actif. Déjà, il s'était acquis une réputation dans le métier et, partout où il était passé, au *Trifluvien*, hebdomadaire aujourd'hui disparu et qui paraissait aux Trois-Rivières, où il avait fait son début et publié son premier article, en mars 1896, ensuite au *Mouvement catholique*, revue mensuelle, dans des journaux quotidiens, ses écrits avaient été très remarquables. Quelqu'un qui l'a connu à cette époque, trop ancienne pour que j'en aie moi-même le souvenir, me disait que dès lors l'on notait chez Omer Héroux, tout jeune homme, une grande maturité d'esprit.

C'est au *Devoir* cependant que s'est écoulée la plus grande partie de la carrière de journaliste de M. Héroux.

Héroux, c'est d'abord un journaliste, ensuite un journaliste, qui n'aurait su être autre chose que journaliste.

Et ce journaliste s'est consacré à la cause catholique d'abord, à la cause nationale et canadienne aussi. Un religieux, l'un des principaux supérieurs dans sa communauté qu'il a longtemps représentée à Rome, faisait la remarque, tout récemment encore, que M. Héroux a rendu, à maintes et maintes reprises, des services signalés et inestimables à l'Eglise.

Le regretté Louis Dupire, qui, sans avoir été de la fondation, fut des premières années du *Devoir*, écrivait, en une autre circonstance où l'on fêtait M. Héroux, alors que l'Université Laval, à l'occasion du deuxième Congrès de la Langue française, venait de lui décerner un doctorat ès lettres: « Je ne dirai pas que M. Héroux est le plus parfait des journalistes (je dois le revoir et je ne veux pas que les blessures faites à sa modestie jettent quelque ombre sur nos relations), mais je ne puis pas ne pas dire qu'il est le plus journaliste des journalistes. Impossible de l'être à un plus haut degré. Journaliste, il l'est à toute heure du jour, partout; il voit tout, il juge tout en fonction de son métier. Il ne fait qu'un avec celui-ci. »

Au vrai, il n'est pas de gens de notre métier, parmi ceux qui ont connu M. Héroux, dans les autres journaux aussi bien qu'au *Devoir*, qui ne voudraient corroborer ce témoignage de Louis Dupire.

Ça serait entreprendre une tâche impossible, et qui dépasserait les cadres non pas d'un article, mais d'un journal tout entier, que de vouloir énumérer, en en rappelant les circonstances essentielles, les causes religieuses et nationales qu'Omer Héroux a défendues au cours des trente-six dernières années, les plus fécondes de sa carrière, dans les colonnes du *Devoir*.

Est-il même nécessaire de rappeler ses luttes pour les écoles d'Ontario, pour les écoles du Nouveau-Brunswick et du Manitoba; sa propagande intense et tenace pour l'établissement d'un lien de solidarité française par toute l'Amérique du Nord, en nouant des relations suivies entre le pays de Québec et les groupes français dispersés dans les autres provinces canadiennes et aux Etats-Unis? Il fut l'un de ceux qui travaillèrent le mieux à renouer des liens entre Acadiens d'Acadie et Acadiens de la Louisiane.

Il n'est peut-être pas un autre journaliste au Canada, et non pas seulement au Canada français, qui ait mieux que lui exposé, sous ses divers aspects, la question de l'Irlande, de la libération politique et économique de ce pays, en ne

manquant jamais de souligner les points de similarité de la chose irlandaise et de la chose canadienne.

C'est M. Héroux encore qui eut l'idée, il y a bien de cela vingt-cinq ans, d'une publication de pages en langue anglaise insérées dans *le Nationaliste*, alors que ce journal paraissait encore indépendamment du *Devoir*, sous les auspices de celui-ci toutefois, un peu à la manière de son édition du dimanche. Il s'agissait de mettre des lecteurs de langue anglaise dans l'occasion de connaître sous son vrai jour la cause canadienne que préconisait *le Devoir*.

Un autre aspect de la carrière de M. Héroux, journaliste: le grand intérêt qu'il a toujours porté aux jeunes qui s'engagent dans notre métier. Ceux qui sont de notre journal et ceux, plus nombreux encore, qui y sont passés en savent quelque chose. Avec des journalistes comme Georges Pelletier et comme Omer Héroux, *le Devoir* a été une pépinière de journalistes, une école de journalisme...

M. Omer Héroux voudra bien accepter qu'en notre nom collectif, gens de la maison du *Devoir* et lecteurs de la famille du *Devoir*, nous lui présentions, à l'occasion de son jubilé d'or, l'expression de nos hommages et de nos vœux.

(*Le Devoir.*)

Émile BENOIST.



Cinquante ans de journalisme.

Pour qui connaît la vie fébrile du métier, avoir tenu la plume durant un demi-siècle constitue un bel exploit et un exceptionnel mérite.

Or M. Omer Héroux n'a pas été fidèle seulement à la profession; il s'est montré constant dans ses idées; n'est-ce pas le plus difficile, ce qui fait sa gloire?

La gloire! Mot sonore dont l'éminent confrère sourira, lui si modeste et si simple dans sa vie et dans ses écrits!

Il n'arrive pas souvent aux journalistes de se congratuler; ils ont tous plus urgente besogne à accomplir. Mais quand un confrère fête son jubilé professionnel, cela devient de la grande actualité. Voilà pourquoi *l'Action catholique* ne peut se refuser le plaisir d'offrir ses hommages au rédacteur en chef du *Devoir*.

Notre journal n'est pas peu fier d'avoir fourni à M. Omer Héroux l'occasion de passer du journalisme hebdomadaire au journalisme quotidien. Il fut de la première équipe des rédacteurs de *l'Action sociale*; nos lecteurs du temps furent les premiers à goûter ses réflexions de chaque jour. Quand il quitta *l'Action* pour passer au *Devoir* qui naissait, le journaliste avait parfaitement conscience des difficultés à vaincre puisqu'il avait connu celles d'un organe catholique né à Québec.

Au *Devoir* qu'il ne devait jamais quitter, M. Héroux a mené le bon combat sans jamais cesser d'être lui-même, c'est-à-dire l'apôtre de la pensée catholique et française, le défenseur de l'Eglise et des minorités françaises, où qu'elles se trouvent sur ce continent. Il a servi avec intelligence et amour les intérêts spirituels, économiques, politiques de ses compatriotes. Certes, il préférerait la douceur à la rigueur, mais chaque fois que les circonstances l'ont exigé, il a eu recours à la manière forte. Jamais M. Héroux ne pactise avec l'erreur; son courage est à la hauteur de son devoir.

Pour les journalistes plus jeunes, j'entends les vrais journalistes, M. Héroux fut toujours un modèle de travail, de clarté, de pondération, de conviction religieuse et patriotique. Sans le savoir, et sans qu'on le lui dise, il a rendu à ses confrères d'inappréciables services.

A l'éminent rédacteur qui est sur la brèche depuis cinquante ans, nous disons aujourd'hui notre franche admiration et lui présentons nos respectueux hommages. Mais comme sa plume est toujours alerte et féconde, nous lui souhaitons surtout de poursuivre encore longtemps une carrière si brillante et si utile. Ce vœu, nous le formulons du fond du cœur parce que M. Omer Héroux rend encore d'immenses services aux causes les plus nobles, également chères à son journal et au nôtre.

Louis-Philippe ROY.

(*L'Action catholique.*)



Dans un article que *le Devoir* publie aujourd'hui même et que son auteur a eu l'amabilité de nous faire parvenir, M. Emile Benoist apprend à ses lecteurs que le personnel de ce journal fête dans l'intimité les cinquante ans de journalisme de M. Omer Héroux et il les invite par le fait même à s'associer de cœur et d'esprit à ce témoignage d'estime et d'amitié si bien mérité.

M. Omer Héroux est rédacteur en chef du *Devoir* depuis le mois de janvier 1910, c'est-à-dire depuis le jour où M. Henri Bourassa fondait cet organe dans le but d'exposer et de défendre les principes nationalistes. M. Héroux avait débuté quatorze ans plus tôt dans la carrière du journalisme. Au sortir du petit séminaire des Trois-Rivières, il entra au *Trifluvien* en qualité de rédacteur, puis il fit partie de la rédaction du *Monde catholique*, de *la Patrie*, du *Journal*, de *la Vérité*, du *Pionnier*, et de *l'Action sociale*.

C'est donc au début de 1910 qu'il fut appelé par M. Henri Bourassa pour entrer au *Devoir*, dont il devait préparer la venue et où il devait former avec Henri Bourassa lui-même, Georges Pelletier, actuellement directeur du

*Devoir*, Olivar Asselin, Jules Fournier et quelques autres, la plus brillante équipe de journalistes canadiens qui ait jamais présidé aux destinées d'un journal...

Nous d'Ontario avons appris à connaître l'étendue de la sollicitude de M. Héroux pour nos causes religieuses, scolaires et nationales. Figure habituelle des congrès de l'Association d'Education et de toutes nos grandes manifestations collectives, M. Héroux s'est penché avec sympathie sur nos problèmes et les a étudiés; il s'est fait le défenseur de nos causes et en a démontré la justice. Il a déploré nos défaites et s'est réjoui de nos victoires. Il a établi entre ses lecteurs et les Franco-Ontariens un courant de sympathie qui ne s'est jamais démenti.

Maints articles que M. Héroux a consacrés à la défense des minorités, qu'il s'agisse de plaidoyers ou de réminiscences, sont des chefs-d'œuvre de style, de logique et de sensibilité. N'est-ce pas Olivar Asselin lui-même qui a dit des articles de M. Héroux qu'ils étaient, au Canada, « la gloire de la langue et du bon sens français » ?

L'Université Laval et l'Université d'Ottawa ont reconnu le talent, la pondération et la ténacité avec lesquels M. Héroux a servi la cause française en lui décernant, la première un doctorat ès lettres, la deuxième un doctorat en droit. Mais la plus belle récompense, aux yeux du jubilaire, n'est-elle pas d'avoir réussi à émouvoir l'opinion publique, de constater que ses efforts n'ont pas été vains, que ses appels à la solidarité nationale ont été entendus et ont porté des fruits abondants ?

En ce jour de fête, nous sommes heureux de nous associer à la famille du *Devoir* pour présenter à M. Héroux nos félicitations, nos hommages et nos vœux. Puisse ce vaillant journaliste demeurer longtemps encore sur la brèche !

(*Le Droit.*)

Charles GAUTIER.

Le cinquantenaire de journalisme de M. Omer Héroux vaut aujourd'hui au rédacteur en chef du *Devoir* des congratulations auxquelles nous joignons sincèrement les nôtres. Cet anniversaire fait de M. Héroux l'un des doyens du journalisme canadien-français, auréole qu'il porte allégrement, car l'accumulation des années et l'assiduité à la tâche quotidienne n'ont pas marqué sensiblement ce robuste travailleur. C'est aux Trois-Rivières, où il avait fait ses études, que M. Héroux débuta dans le journalisme, mais c'est à Montréal que s'est déroulée sa carrière et son nom demeurera toujours attaché au journal dont il connut les débuts. Cette carrière fut celle d'un écrivain consciencieux, voué avec ferveur à l'avancement de ses compatriotes et à

la défense des intérêts canadiens. Les journalistes seuls peuvent savoir la somme de travail et d'efforts persévérants qu'évoque une carrière de cinquante années consacrée au journalisme quotidien; aussi sont-ils unanimes aujourd'hui à marquer cet anniversaire qui n'est pas commun parmi eux. Nous prions M. Héroux d'agréer ici l'expression de notre estime confraternelle, de nos félicitations sincères et de nos souhaits les meilleurs. *Ad multos et faustissimos annos!*

(*La Patrie.*)

■

M. Omer Héroux célèbre aujourd'hui ses cinquante ans de journalisme... Il jouit de l'estime et de la considération de tous ses confrères, même de ceux qui diffèrent d'opinion avec lui, car il sait toujours faire valoir son point de vue avec courtoisie et éviter les traits qui pourraient blesser. Au cours de sa longue carrière, il a abordé de nombreux sujets touchant à notre vie religieuse, politique et sociale.. Nous prions M. Héroux d'agréer nos vœux les plus sincères en cet anniversaire.

(*La Presse.*)

■

Exercer le journalisme cinquante ans de temps dans la province de Québec a de quoi blaser l'intellectuel le mieux trempé, mais, dans le cas de M. Omer Héroux, un prodige s'est opéré qui confère à ses articles d'aujourd'hui la sérénité la plus admirable...

M. Héroux est devenu pour tous les journalistes canadiens-français une sorte de patriarche tout empreint d'amabilité.

Les souvenirs d'anciens confrères et de vieilles polémiques locales s'accumulent chez lui, l'étendue de son information dans les domaines où toute une classe de Canadiens français s'attarde volontiers, atteint des proportions considérables...

Ses confrères envient aujourd'hui à M. Héroux ses longs états de services, son intelligibilité, sa science des documents et des archives. Un rayonnement certain et profond attend M. Héroux le jour où il entreprendra de raconter à ses lecteurs fidèles et à un public plus étendu de notre ville et de notre province l'impressionnant bagage de ses souvenirs.

(*Le Canada.*)

■

Il n'est pas nécessaire de partager toutes les opinions de son journal pour saluer avec respect et amitié M. Omer Héroux, que ses collaborateurs et ses amis fêtent aujourd-

d'hui à l'occasion de ses cinquante ans à des causes qui lui étaient chères et sur la plupart desquelles il ne peut y avoir qu'unanimité en principe. C'est surtout sur les moyens de faire triompher ces causes qu'il y a parfois désaccord entre M. Héroux et ses confrères. Ceux-ci ne l'en considèrent pas moins comme un grand journaliste, qui fait honneur à la profession. Tous lui souhaiteront encore plusieurs années de fécond labeur, vœu qui ne va pas sans celui d'une excellente santé et d'une grande vigueur physique.

(*Le Soleil.*)



En mars 1896, Pierre McLeod, directeur du *Trifluvien*, s'adjoignait un jeune collaborateur: Omer Héroux, un finissant du séminaire où il avait été confrère du regretté Mgr Comtois, de Mgr Hormisdas Trudel et de feu M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, un fervent de la petite histoire.

Omer Héroux n'avait que dix-huit ans, mais son choix était arrêté depuis longtemps: il se donnait de tout cœur et sans retour au journalisme. Un demi-siècle plus tard, alerte, vigoureux, portant légèrement le poids des ans, d'une étonnante jeunesse de cœur et d'esprit, on le retrouve toujours aussi épris de journalisme qu'au matin où il pénétrait pour la première fois dans la salle de rédaction du *Trifluvien*. Les années n'ont fait que l'attacher plus profondément au journalisme: et il en vit littéralement. La vie ne l'intéresse qu'en fonction du journal. Un demi-siècle durant il n'a cessé de lutter par la plume pour toutes les causes françaises et catholiques.

Du *Trifluvien* et du *Monde catholique* il devait bientôt permuter au *Journal* — un organe du matin. C'était son début sur la grande scène métropolitaine. Bientôt il entrait à la *Patrie*, celle d'Israël Tarte, un maître du journalisme à cette époque. A ses heures de loisir, il collaborait au *Pionnier*, l'un des plus remarquables hebdomadaires qu'ait connus le journalisme français dans notre province, au *Nationaliste* avec Olivar Asselin, Jules Fournier, Gaston de Montigny et autres, et à la *Revue canadienne*. Puis ce fut un séjour de quelques années dans la vieille capitale où il fut le bras droit de Tardivel, à la *Vérité* et du Dr Jules Dorion, à l'*Action catholique*. Le 10 janvier 1910, il entrait au *Devoir*; il est le seul survivant encore au poste de la première équipe: Asselin et Fournier sont morts; Henri Bourassa est à sa retraite.

A soixante-huit ans et après un demi-siècle sur la brèche, M. Omer Héroux prend un peu figure d'ancêtre; on conçoit fort bien l'estime profonde dont l'entourent ses collègues au *Devoir*. Rendons-lui ce témoignage qui n'est que l'ex-

pression de la plus pure vérité: jamais journaliste n'aura manifesté pour ses collègues, les jeunes et les débutants, une plus paternelle sympathie; l'aîné les accueille avec une sorte d'enthousiasme dans la carrière où il n'a pas connu la fortune — d'ailleurs il n'en eut jamais cure! — mais où il a éprouvé l'indicible joie de penser et d'écrire, de servir les siens.

Omer Héroux est des Trois-Rivières; il ne l'a jamais oublié. Certes a-t-il vécu presque toute sa carrière dans la métropole et la vieille capitale, mais son cœur est demeuré dans notre cité et toujours il porte au plus profond de son esprit et de son âme le visage chéri de la vieille cité de Laviolette dont il respira l'indicible charme au cours de sa vie d'étudiant. Et quand il lui est donné d'y revenir pour un bref séjour, c'est avec une sorte de joie enfantine qu'il le fait.

Au *Nouvelliste*, nous avons une raison particulière de nous réjouir de l'hommage que l'on rend à un des doyens du journalisme au Canada français. Notre journal n'est-il pas en quelque sorte l'héritier du *Trifluvien*. Si cet historique hebdomadaire de notre ville se trouvait, il y a un quart de siècle, appelé à disparaître, n'était-ce pas pour céder le poste à un quotidien: *le Nouvelliste*?

Omer Héroux se trouve donc indirectement, comme par une sorte de priorité, un membre de notre famille.

(*Le Nouvelliste.*)



M. Omer Héroux, rédacteur en chef du *Devoir*, célébrait jeudi ses cinquante ans de journalisme, dont trente-six consacrés au journalisme quotidien. C'est un très bel anniversaire, et il nous plaît d'offrir, à cette occasion à l'un des doyens de la presse canadienne-française, nos félicitations et nos meilleurs vœux...

Il est de ceux avec qui d'autres confrères peuvent, de temps à autres, se permettre un brin de polémique avec la certitude de n'être pas éclaboussés par des expressions vulgaires ou injurieuses. D'un petit duel avec ce vétéran, on sort toujours propre, en tout cas, on ne sort jamais blessé mortellement, car la pointe de son fleuret, même lorsqu'elle touche, n'est pas empoisonnée. D'ailleurs, notre aîné dans la carrière est beaucoup plus journaliste que polémiste ou pamphlétaire, ayant l'habitude de donner son opinion pour ce qu'elle vaut et n'ayant pas l'outrecuidance de la défendre avec trop d'acharnement.

Ce que nous admirons aussi, chez M. Héroux, c'est son esprit de persévérance. Qu'il en faut, en effet, de la persévérance, pour rester un demi-siècle dans le journalisme actif alors que tant d'autres s'essaient quelques mois ou quelques années, dans ce métier, pour en sortir aussitôt

qu'apparaît une promesse, réelle ou fallacieuse, de faire mieux ailleurs ! M. Héroux est resté fidèle à son passionnant métier, et nous serions très surpris de l'entendre dire qu'il le regrette.

(*La Tribune.*)

## Les hebdomadaires

Peu après les trente ans d'enseignement de M. le chanoine Groulx, notre race célèbre le cinquantenaire de journalisme de M. Omer Héroux.

Héroux ! C'est un nom familier à tous depuis un demi-siècle. Je fis sa connaissance par l'intermédiaire du *Mouvement catholique* des Trois-Rivières, dont je conserve la collection. Mais sa tribune, ce fut *le Devoir*. Depuis 1910, des milliers de Canadiens français attendaient le mot d'Héroux sur telle ou telle question vitale pour nous. Avec les Pâquet, les Tardivel, les Bourassa, les Groulx, les Pelletier et les Dorion, Héroux fut un guide en même temps qu'un animateur. Un guide sûr, prudent : un excellent *prospecteur* dépensant sa vie, utilisant sa compétence au bénéfice de nos causes les plus sacrées... Cela, durant cinquante ans, avec un courage que les années n'affectaient point.

C'est grâce à cette pléiade d'hommes — aidés par tant d'autres à travers tout le pays ! — que nous avons pu tenir ; et c'est d'eux tous, encore, que nous attendons le mot de passe en ces jours où nous nous débattons en des difficultés apparemment inextricables.

Par la plume, ainsi que d'autres dans la chaire d'éloquence ou d'enseignement, Héroux s'est toujours conduit comme un maître de l'heure..., selon l'expression consacrée.

Il en a toute notre reconnaissance. Et la célébration de ce cinquantenaire nouveau genre devrait frapper l'attention de tout Canadien français et provoquer en son âme un réveil salutaire de sain patriotisme.

On ne saurait énumérer tous les services rendus par Héroux à la cause, et à la cause... *at large*.

Un faiseur de mots a dit : *Le journalisme mène à tout, pourvu qu'on en sorte...*

Mais, la carrière d'Omer Héroux apporte à cela un démenti catégorique. Ce journaliste s'est acquis la plus enviable somme de reconnaissance nationale, en restant dans le journalisme.

Donc, chez nous, il n'est pas besoin, *pour arriver*, de sortir du journalisme, pourvu qu'on le pratique en artiste, en chrétien et... en bon Canadien français !

Cher confrère, veuillez accepter ce témoignage d'un modeste... hebdomadaire.

Chanoine Jos.-C. TREMBLAY.

(*Le Progrès du Saguenay.*)

Le rédacteur en chef du *Devoir*, M. Omer Héroux, vient de célébrer le cinquantenaire de son entrée dans le journalisme.

La *Frontière* veut se joindre aux hommages que lui ont rendus à cette occasion de nombreux confrères.

Elle a une raison spéciale pour le faire. M. Héroux, de tous les journalistes canadiens-français, est le seul qui se soit toujours, presque comme avec acharnement, occupé de resserrer les liens ou d'en créer de nouveau entre les citoyens de langue française de toutes les parties du Canada et de l'Amérique. Ici, sur la frontière, à deux pas de l'Ontario, nous pouvons savoir mieux qu'ailleurs ce que cela signifie. Parmi tant d'autres services que M. Héroux a rendus, nous ne signalons que celui-là. Car, il en vaut la peine. Il se rattache d'ailleurs au bon coup de main que le *Devoir* nous a donné quand il nous a fallu, dans le nord-ouest québécois, batailler quelques années durant pour avoir le réseau français de Radio-Canada. Là, comme en maintes autres circonstances, M. Héroux était aux aguets et il ne manqua pas d'appuyer notre campagne.

Il voudra bien accepter ici nos hommages, nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Julien MORISSETTE.

(*La Frontière.*)



Il est heureux que M. Omer Héroux ne soit pas le directeur du *Devoir*. Car jamais le grand public n'aurait pu se rendre compte du véritable concert d'hommages qui vont au rédacteur en chef du *Devoir* à l'occasion du cinquantenaire de son entrée dans le journalisme...

M. Omer Héroux est, en effet, un homme modeste. Ce n'est pas qu'il cherche à esquiver les responsabilités: il a toujours signé ses articles. Pour notre part nous le suivons depuis le jour où nous avons trouvé son nom au bas d'un article de *la Vérité*. De là il est passé à *l'Action sociale* (maintenant *l'Action catholique*) et, enfin, depuis 1910, il est rédacteur du *Devoir*, où sa signature ou ses initiales ont paru tous les jours, ou peu s'en faut, depuis trente-six ans.

Cela suffirait à conquérir quelque notoriété, sans doute, et de la meilleure. Tous les gens instruits de chez nous, et spécialement ceux qui s'occupent de journalisme, savent bien qu'Omer Héroux est un de nos meilleurs écrivains canadiens, d'abord, et ensuite qu'il y a toujours profit à le lire. Peu friand de polémique proprement dite, il a rarement adopté d'attitudes *offensives*. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Sous ses façons modérées et avec son goût évident de l'impartialité la plus désintéressée, Omer Héroux a toujours mené un combat redoutable contre les adversaires

de nos causes patriotiques et religieuses. Informateur par principe plutôt que batailleur, il a été le soutien constant, même opiniâtre, de certaines entreprises et de certaines œuvres de bien commun qui lui doivent leur succès. De cette plume diserte et correcte (qui lui attirait les éloges d'un Olivar Asselin, jamais prodigue de compliments mais qui s'inclinait devant Héroux comme devant le premier journaliste du pays), sont sorties des initiatives et des campagnes d'intérêt majeur, sans compter les inspirations quotidiennes qui se sont reflétées dans toute notre presse d'expression française d'un océan à l'autre. Cet animateur incomparable a beau cheminer d'un pas toujours égal, si l'on peut parler ainsi de sa manière pondérée et courtoise, il va toujours de l'avant: *on ne l'a jamais vu reculer* et ceux qui se sont mis en travers de ses démarches ont appris à leurs dépens, s'ils en valaient la peine, la puissance réelle de la logique d'Omer Héroux et la valeur de ses armes...

Au *Saint-Laurent*, on n'a pas de scrupule à dire qu'on lit régulièrement, et de préférence à tous autres, l'article quotidien d'Omer Héroux. Nous nous inspirons souvent de lui, nous le citons volontiers: nous connaissons peu de guides aussi sages et aussi sûrs. C'est dire avec quel plaisir nous rejoignons aujourd'hui nos confrères de la presse pour louer comme il se doit ce bon ouvrier, ce vétéran magnifique, ce grand journaliste qui, plus que tout autre, a déterminé les courants les plus féconds et les plus utiles de la pensée française et catholique au Canada français.

(*Le Saint-Laurent.*)



M. Héroux fut un tenace qui ne désarma jamais, un éveilleur sans cesse en alerte de la conscience nationale. Patriote désintéressé, c'est-à-dire patriote véritable, il a entraîné nombre de jeunes gens dans le sillon qu'il avait tracé. Et alors que sa carrière s'avance, il peut se féliciter d'avoir, chez la génération qui monte, des confrères qui partagent ses idées et qui défendent les causes qui lui sont chères. M. Héroux est humain. C'est la note dominante de ses articles quotidiens. Les encouragements *de tout ordre* qu'il a su distribuer à tant d'individus et de groupements sont peut-être d'ailleurs la meilleure preuve de sa grandeur d'âme et de sa grande bonté.

M. Héroux nous permettra, en cette circonstance, de lui offrir nos hommages les plus respectueux. Sa ténacité et sa constance à un labeur si astreignant — le journaliste ne peut se permettre de vacances — nous sont un modèle et un stimulant tout à la fois. A l'infatigable et toujours alerte journaliste, nous disons de tout cœur: *Ad multos et faustissimos annos.*

(*Le Front ouvrier.*)

M. Omer Héroux, rédacteur en chef au *Devoir*, célèbre le cinquantième anniversaire de son entrée dans le journalisme. C'est un événement digne d'être souligné. Tous nos confrères, à quelques exceptions près, ont tenu à offrir leurs félicitations à M. Héroux et à souligner sa longue carrière au service de causes qui lui sont chères. Comment dire tout le bien accompli par le journaliste au cours des cinquante dernières années ? Qui peut mesurer une telle œuvre ? L'effort quotidien, sans cesse renouvelé, la volonté de faire triompher des idées saines, le désir de servir l'Eglise, la nation canadienne, ses compatriotes de langue française, tout cela ne peut se compter à la commune mesure. M. Héroux peut être content aujourd'hui de ce qu'il a fait. Son humilité l'empêchera sans doute de le reconnaître. Mais ses confrères peuvent bien le dire pour lui. Nous lui souhaitons de servir, à son poste, pendant de longues années encore.

Léopold RICHER.

(*Notre Temps.*)



« Apôtre de la pensée française et catholique, modèle de travail, de clarté, de pondération, de conviction religieuse et patriotique », voilà comment tous se sont accordés à résumer les qualités qui caractérisent M. Omer Héroux.

On vante les grandes figures de l'étranger : on admire les talents, les génies de la France. Peut-être se détournent-on ainsi de ceux de chez nous qui ont droit à une égale admiration...

La France a eu un Louis Veillot. Le Canada aura eu un Jules Dorion et un Omer Héroux. On a dit du premier qu'il avait été le champion insurpassable du journalisme. Il semble que l'on pourrait réunir, pour leur rendre un même hommage, ces grandes figures de Louis Veillot, de Jules Dorion et de M. Héroux, et de quelques autres, et les appeler « les grands journalistes catholiques des temps modernes ».

(*Le Salaberry.*)

## Les minorités françaises

Au cours de sa longue carrière de journaliste, M. Héroux n'a jamais manqué une occasion de se porter au secours des minorités françaises du Canada et des Etats-Unis, et de cimenter la solidarité entre tous les groupes français. La campagne en faveur d'un quotidien acadien n'a pas connu d'apôtre plus zélé que M. Héroux ; depuis lors, il tient toujours ses lecteurs au courant de tous nos progrès, même

si les restrictions de toutes sortes nous empêchent de dépasser le stage d'hebdomadaire.

Nous pouvons dire que, grâce à M. Héroux, les lecteurs du *Devoir* connaissent les problèmes acadiens et s'y intéressent et que cette sympathie si bienveillante est un grand encouragement à continuer la revendication de nos droits.

Nous pourrions qualifier M. Héroux de « grand ami des Acadiens », mais il ne serait pas satisfait, malgré sa grande humilité. Il aime reconnaître ses origines acadiennes, puisque ses ancêtres vivaient en Acadie, avant la Dispersion. M. Héroux est demeuré Acadien de cœur, et, comme tel, nous sommes heureux de lui offrir, au nom des Acadiens des Provinces maritimes, notre hommage d'admiration et de fierté à l'occasion de ce jubilé d'or...

Léandre LEGRESLEY.

(*L'Évangéline.*)



*Le Devoir* est né d'une situation politique bien connue. Ses fondateurs voulaient un organe franc et libre, une tribune d'où ils pussent dire leur pensée sans crainte. C'était entrer dans la noble et grande tradition du journalisme véritable, celui qui sert d'abord les intérêts de la vérité et de la liberté. M. Héroux fut de ces premières heures. Il venait au *Devoir* avec de précieuses années d'expérience, mais il y apportait surtout un ensemble de qualités humaines et de vertus sociales qui en ont fait un ouvrier extrêmement précieux et un animateur sans égal.

Il en est parmi nous qui parlent souvent de l'échec nationaliste de 1916 et qui se plaisent à répéter qu'il est impossible de constituer au Canada un parti politique indépendant et véritablement national. Peut-être ont-ils partiellement raison. Peut-être surtout sommes-nous enclins à donner aux luttes politiques une importance trop grande, sans nous soucier suffisamment de ce qui précède les campagnes électorales et surtout de ce qui les suit. Peut-être, nous de langue française, sommes-nous les victimes de notre propre atavisme et de notre tempérament: cette fidélité à des partis politiques élevée jusqu'à une espèce de mysticisme; cette absence de civisme une fois les élections finies et la confiance enfantine que l'on place dans nos hommes publics qui deviennent dès lors les distributeurs des largesses gouvernementales; cette crainte des responsabilités et des conséquences d'un geste ou d'une attitude. Tout cela, les fondateurs du *Devoir* ont dû le rencontrer dès les débuts et ils ont dû s'apercevoir que le problème prenait des proportions beaucoup plus vastes qu'une campagne politique, fût-elle la plus justifiée. Il s'en est suivi que le *Devoir* a durant toutes ces longues et difficiles années graduellement

exercé son influence dans le sens de l'éducation et de la formation au véritable civisme. Son action s'est en somme orientée de plus en plus dans le sens des valeurs spirituelles.

Non pas que *le Devoir* soit resté sans prestige politique. Des statistiques recueillies il y a quelques années démontrent qu'il est le journal français le plus souvent cité à la Chambre, mais son rôle est avant tout de former les esprits en éduquant et renseignant. Au-dessus des contingences immédiates, il essaie de faire connaître et accepter les principes sociaux qui sont le gage de durée et de survie. M. Héroux aura été un des principaux ouvriers de ce mouvement de redressement politique et social. L'historien et le sociologue retrouveront les signes de sa profonde influence au cours de ces quarantes années.

Il est un domaine qui nous est d'intérêt spécial. C'est que, comme nous l'avons dit plus haut, M. Héroux a été chez nous un des ouvriers du rapprochement français qui se fait depuis ces dernières années et qui semble vouloir prendre une nouvelle ampleur. M. Héroux a travaillé de toutes ses forces à cette unification de nos âmes et de nos pensées, et cela de deux manières: en prenant la défense politique des droits attaqués et menacés et en encourageant tous les mouvements, toutes les manifestations de vie culturelle et d'esprit français chez les groupes minoritaires. Personne ne s'est plus et mieux intéressé à toutes nos entreprises, si modestes aient-elles été, que ce journaliste surchargé de besogne et de tracas. Tout ce qui pouvait contribuer à enrichir notre patrimoine: histoire, sociologie, action nationale, langue, tout cela recevait l'appui de M. Héroux, et grâce à son prestige personnel et au rayonnement du journal, ces entreprises, souvent assez modestes, étaient élevées à une hauteur inespérée et en recevaient une espèce de dédicace et de consécration.

Il n'est donc que juste que les Canadiens français de tout le pays, s'unissent en une commune pensée de reconnaissance envers ce bon et fidèle serviteur. A ce concert de louange la minorité manitobaine sera heureuse d'associer sa voix et nous savons déjà que ce souvenir, doublé d'une prière, sera particulièrement agréable à ce vieux journaliste, l'une de nos gloires les plus pures par son superbe talent, son désintéressement et l'ampleur de ses horizons.

Antoine D'ESCHAMBAULT, ptre.

(*La Liberté et le Patriote.*)



Tous reconnaissent en M. Héroux l'un de nos meilleurs journalistes canadiens-français. Pour nous, il nous fait plaisir de le saluer comme l'un des champions les plus in-

trépides de nos minorités. Compatriotes de l'Ontario, Acadiens, minorités de l'Ouest, et même les groupes lointains de la Louisiane et d'Haiti, tous eurent dans le rédacteur en chef du *Devoir*, un défenseur toujours sur la brèche, un ami gagné d'avance à leur cause.

Nous profitons de cette occasion pour offrir à ce vétéran de nos luttes l'hommage de notre profonde gratitude et nos meilleurs vœux.

(*La Survivance.*)

## Les œuvres

M. Omer Héroux, dont la renommée n'est plus à faire, vient de célébrer son cinquantième anniversaire de journalisme. Cette longue carrière a été remplie d'une œuvre si féconde que le Canada français en retirera les bénéfices pour des années à venir.

Le Comité diocésain d'Action catholique a une raison particulière d'offrir l'hommage de ses félicitations et de son admiration à l'éminent écrivain. Depuis la naissance de l'Action catholique dans le diocèse, M. Héroux n'a pas manqué d'offrir la collaboration de sa plume à l'occasion des diverses activités ou campagnes de nos mouvements spécialisés. Le rédacteur en chef du *Devoir* écrit en connaissance de cause, car, afin de mieux se renseigner, il veut bien passer des journées entières avec nos mouvements d'Action catholique. Ce précieux appui est d'autant plus apprécié qu'il vient d'un journaliste dont la valeur est des plus reconnues.

Toute l'Action catholique du diocèse de Montréal partage la joie des amis de M. Héroux et souhaite que Dieu le garde longtemps encore au service du journalisme chrétien qui lui tient tant à cœur.

(*Bulletin de l'Action catholique de Montréal.*)



Dès sa fondation, en 1924, l'Union catholique des cultivateurs a bénéficié de l'appui du *Devoir*. Avant la fondation de *la Terre de chez nous*, l'Association professionnelle agricole recevait l'hospitalité de ce journal. Pour sa part, M. Omer Héroux n'a jamais perdu une occasion d'aider l'U.C.C. — A maintes reprises, il a fait connaître les réalisations de l'U. C. C. et les projets qu'elle mettait de l'avant. Il lui a fourni un appui fécond et constant. Sachant bien que le « journal est l'œuvre qui accote toutes les autres », il a mis à maintes reprises l'influence du *Devoir* au service de l'Union catholique des cultivateurs

Ce n'est qu'un exemple, pris sous la main, des services rendus pendant un demi-siècle de journalisme. Puisque l'on marque ce cinquantenaire, *la Terre de chez nous* se doit de dire la gratitude des cultivateurs syndiqués. On peut tenir pour certain que, dans la sphère où il a travaillé, M. Omer Héroux, a grandement contribué à la pénétration des idées prêchées par l'U. C. C. — Maintenant que des premières semences est sortie la moisson mûrissante, il faut rendre hommage aux bons travailleurs qui « ont porté tout le poids du jour et de la chaleur ».

D. BEAUDIN.

(*La Terre de chez nous.*)



En journalisme, comme en d'autres domaines, ce ne sont pas les hommes de talent qui nous ont manqué, mais les hommes de caractère. Les hommes de talent sont aptes à comprendre ce qu'il faut faire. Mais il ne suffit pas de distinguer le bien du mal pour agir dans le sens des intérêts supérieurs. Il faut s'habituer très tôt aux sacrifices, aux actions désintéressées afin d'avoir le courage de résister aux sollicitations des intérêts égoïstes.

Jeunes gens, quand l'occasion se présente de fêter l'un des nôtres dont la vie tout entière fut consacrée au service de la Cité chrétienne, sachons admirer les qualités intellectuelles et morales, le sain patriotisme, mais n'allons pas oublier ce qui fut à l'origine d'une carrière fructueuse: foi, idéal, sacrifice et travail. L'on ne produit grand que si l'on a pensé grand dans sa jeunesse. Si l'on veut faire bien toute sa vie, il faut, dès sa jeunesse, prendre l'habitude des renoncements nécessaires à la réalisation d'un noble idéal.

De toutes les professions, le journalisme est certainement celle qui offre les plus grandes possibilités de servir la Patrie et l'Eglise. Parmi les jeunes qui veulent la naissance d'un Monde Nouveau, il s'en trouvera quelques-uns pour le vouloir réaliser en imitant la vie de l'un de ceux qui ont consacré courageusement leurs talents à en créer le climat.

A M. Omer Héroux, nos hommages et notre reconnaissance.

Gérard LEMIEUX.

(*Jeunesse.*)

---

Le manque d'espace nous oblige, à notre grand regret, d'omettre les articles de plusieurs autres journaux: *Montréal-Matin*, la *Gazette*, le *Petit Journal*, le *Progrès du Golfe*, le *Bien public*, l'*Avant-Poste gaspésien*, la *Free Press*, etc.

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

130. *Le B. Albert le Grand* . R. P. Richer, O. P.  
 131. *La Tempérance*—I S. G. Mgr Courchesne  
 132. *Les Bénédictins*.  
 Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
 133. *La Médaille miraculeuse*.  
 R. P. Plamondon, S. J.  
 136. *La Formation d'une élite féminine*.  
 Marguerite Bourgeois  
 137. *L'Eucharistie et la Charité* . C.-J. Magnan  
 138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.  
 Une Religieuse de Sainte-Croix  
 139. *La Tempérance*—II. S. G. Mgr Courchesne  
 141. *L'Ouvrier en Russie* . E. S. P.  
 142. *L'Action catholique* . Mgr Eugène Lapointe  
 143. *La Russie en 1930*. Dr Georges Lodygensky  
 144. *Le Scoutisme canadien-français*.  
 R. P. Paul Bélanger, S. J.  
 145. *L'Aumône* . Mgr Charles Lamarche  
 146. *Le Monument du Souvenir canadien*.  
 L'hon. Rodolphe Lemieux  
 153. *Un groupe de jeunesse catholique*.  
 Abbé Aurèle Parrot  
 154. *La Sanctification du dimanche* . XXX  
 156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.  
 S. S. Pie XI  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . Nos Evêques  
 163. *Les Carrières* — I.  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 164. *L'Année sainte* . S. S. Pie XI  
 165. *Les Carrières* — II.  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières* — III.  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières* — IV.  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.  
 S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure*.  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières* — V.  
 A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famine en Russie* . Cilacc  
 174. *Les Carrières*—VI. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières* — VII.  
 E. L'Heureux et A. Léveillé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.  
 R. P. Paul Doncoeur, S. J.  
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
 E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières* — VIII.  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne* . XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.  
 Gérard Tremblay  
 195. *Le Vieux Collège de Québec*.  
 P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire*.  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge*.  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.  
 Paul-Émile Léger, P. S. S.  
 203. *Croisière en U. R. S. S.* . Pierre Mauriac  
 206. *L'Action catholique* — I . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.  
 Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.  
 S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André*.  
 Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.  
 R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish*.  
 Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire*.  
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.  
 Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique* — II. . S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.  
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme*.  
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.  
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*  
 Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon*.  
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste*.  
 Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec  
 « Padlock Law »*.  
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.  
 E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*  
 Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Salan!*  
 Abbé Georges Panneton  
 239. *Pie XI et le Canada* . E. S. P.  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.  
 S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*  
 S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »*  
 E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.  
 Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

- 246 *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae »*. S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France — II*. P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*. Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision*. S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. I.
254. *Aux jeunes mariés — I*. S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie*. Chanoine Georges Panneton
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*. S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille*. Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique*. S. S. Pie XII
259. *Messages*. Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*. R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission*. Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine*. S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs*. E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II*. S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille*. R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux*. S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega*. Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*. A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*. Episcopat anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX*. Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise*. R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*. S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhovah*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
288. *L'Œuvre des Vocations*. R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)*. S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
291. *Mission des Universités*. Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*. E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*. Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*. R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*. Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*. R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*. Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*. Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*. J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole*. Firmin Létourneau
306. *Les Petites-Sœurs de l'Assomption*. Une religieuse
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*. Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint Jean-de-Dieu*. Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*. P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*. Thibau deau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*. Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*. Guillermo Gonzalez, S. J.
314. *Monseigneur François-Xavier Ross*. Abbé Camille Le Bel
315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*. Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*. S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne*. Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche*. Episcopat
321. *Au pays de Jolliet*. Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre*. P. F. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie*. Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne*. E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*. Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*. E. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.  
Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

**L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal**